

Mont-de-Marsan, 28 avril 1894.

Francis Planté

recommande bien chaleureusement au
grand et aimable artiste Marsick,
Mademoiselle Manger, charmante jeune
fille de Bordeaux (1^{er} prix de St. Cécile), qui

travaille déjà avec lui d'ailleurs, mais dans le rêve,
ainsi que celui de sa mère, excellente musicienne et
bien aimable dame, est de faire grand honneur à son
éminent professeur. Elle compte aller de Bordeaux
prendre chaque mois une leçon jusqu'à l'été, puis
s'installer à Paris pour être complètement sous
l'habile direction du maître.

Merci d'avance d'être son parrain et son guide
dans notre art aimé.

Mille affectueux et dévoués souvenirs.

Francis Planché

1994
Comment va mon
cher grand, très grand artiste?

FRANCIS PLANTÉ

A-t-il bien dormi sur ses
lauriers si noblement conquis
quelle Sonate (l'ajules belle de mon
vra d'artiste, quel prelude de solos
merveilleux !! Le cue encore bravo
Trava - Planté

Paris, 7^{ème} 94.

Francis Planté

espère que ces lignes trouveront encore ses
amis Monsieur et Madame Marsich à Baguères
leur portera la nouvelle expression de ses

plus affectueux. Sentiments & de ses regrets que
le petit arrêt dans les Landes n'ait pas pu
s'effectuer avant le retour à Paris! - Madame
Planté, est partie ce matin dans cette direction avec
la petite Madeleine qui va mieux cependant. L'absence
sera très courte, et pendant ce temps le papa garde le
steck du traubeau en repassant dans son esprit les
bons souvenirs de musique passés et caressant ceux à
venir. Le moment venu il enverra à son excellent ami
le nom de l'éditeur musical "Ravayre, desboucaux, qui lui
semble très désigné pour l'organisation très facile d'ailleurs
du projet artistique Caratti. Au revoir! F. S. Planté.